

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

**Semaine de prière et jeûne
du
1^{er} au 7 Octobre 2018**

Obéissons Dieu malgré tout

**Histoire et persécution
des
Vaudois du Piémont**

Eglise du reste de Jésus-Christ du 7^{ème} jour

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

**Semaine de prière et jeûne
du
1^{er} au 7 Octobre 2018**

Obéissons Dieu malgré tout

**Histoire et persécution
des
Vaudois du Piémont**

Paixguerre U.
Dallas, TX, U.S.A.
eglisereste@yahoo.com

Eglise du reste de Jésus-Christ du 7^{ème} jour

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Programme journalier pendant cette semaine de prières et jeûnes

I. Début de la période : Dimanche, le 30 Septembre 2018 à 18h00' (le 1^{er} Octobre 2018 nous trouvera déjà dans le culte).

II. Programme du culte

De 18h00' – 18h30' : Hymnes et louanges, et chansons pour les chorales ;

De 18h30' – 18h35' : Chacun prie individuellement pour la sanctification et une vie sainte avec Dieu ;

18h35'-18h55' : Des actions de grâces pour les membres de l'Église ;

18h55'-19h35' :

- une très courte prière
- Étude de la leçon du jour

De 19h35' – 19h45' : Deux à deux, les membres de l'Église se mettent à genoux pour la prière ;

- Après la prière de deux à deux, toute l'assemblée chante un quantique ;

De 19h45'- 19h55' : Après le quantique, une personne choisie non pas à l'improviste, mais préparée bien avant élèvera sa prière à l'Éternel au nom de tout le public à l'exemple de Salomon lors de la dédicace du temple. Cette prière clôturera le programme du jour.

III. Programme du culte familial

– Culte familial avant de dormir : Quantique, prière et méditation avec les membres de la famille ;

– De 3h00' – 3h30' du matin (au milieu de la nuit) : Quantique, prière et méditation individuelles ;

– De 5h30' – 6h00' :

Culte familial (les heures du culte familial peuvent changer selon les heures ordinaires du culte matinal dans la famille).

IV. Objet de prière : Obéissons Dieu malgré tout.

V. Praticabilité de jeûnes et prières

- Les heures de manger et boire : De 12h00' – 14h00' ;

- Les heures de prendre un verre du jus et de l'eau : 21h00' et 6h00' du matin.

(Ces heures peuvent changer compte tenu de la vie et santé particulières de chacun).

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

N.B. : A la clôture du programme de prière et jeûne, tous les membres de l'Eglise réunies à la maison ou à l'Eglise doivent partager ensemble le repas.

Que l'Eternel nous bénisse tous pendant cette période merveilleuse d'intime communion avec « JE SUIS ». Amen !

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Introduction

Chers frères et sœurs dans la foi, que la paix de notre Seigneur Jésus soit avec vous tous. Nous arrivons une fois de plus dans la semaine de prière et jeûne du 1^{er} Octobre 2018. Un merveilleux moment d'intime communion avec Dieu. La leçon d'étude de cette semaine porte sur « *l'histoire et les persécutions des Vaudois du Piémont* » tirées du livre « Tragédie des siècles ». L'objet de prière porte sur « *l'obéissance à Dieu malgré tout* ».

Que l'Éternel soit avec vous tous au cours de cette période de prière et jeûne. Amen!

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Leçon de Lundi, le 1^{er} Octobre 2018

Les Vaudois du Piémont

Les ténèbres qui régnèrent sur la terre au cours de la longue période de la suprématie papale ne réussirent pas à éteindre complètement le flambeau de la vérité. Il y eut toujours de vrais croyants attachés à la foi en Jésus-Christ, seul Médiateur entre Dieu et les hommes, prenant les saintes Écritures pour leur unique règle de vie et sanctifiant le vrai jour de repos. Jamais on ne saura ce que le monde doit à ces hommes. Dénoncés comme hérétiques, diffamés, leurs mobiles incriminés, leurs écrits dénigrés, mutilés et prohibés, ils demeurèrent inébranlables et conservèrent la pureté de la foi pour en transmettre, de siècle en siècle, l'héritage sacré à la postérité.

Écrite dans les cieux, l'histoire du peuple de Dieu, au cours de cette sombre période, n'occupe que peu de place dans les annales humaines. On ne découvre guère l'existence de ces chrétiens que dans les calomnies de leurs persécuteurs. La tactique de Rome a été de supprimer toute trace de divergence d'avec ses doctrines et ses décrets. Tout ce qui était

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

hérétique – qu'il s'agît des hommes ou des écrits – devait disparaître. L'expression d'un doute touchant l'autorité des dogmes romains, coûtait la vie aux riches comme aux pauvres, aux grands comme aux petits. Rome s'est également efforcée d'effacer le souvenir de ses cruautés envers les dissidents. Les conciles ont condamné aux flammes les livres et les documents qui en contenaient le récit. Avant l'invention de l'imprimerie, les livres étant peu nombreux et d'un format volumineux, la Curie n'a pas eu beaucoup de peine à exécuter son dessein.

Aucune Église se trouvant dans les limites de la juridiction de Rome n'a pu jouir longtemps de la liberté de conscience. Aussitôt qu'elle a été en possession du pouvoir, la papauté s'est empressée de supprimer tout ce qui résistait à son autorité, aussi les Églises, l'une après l'autre, se soumirent-elles à son sceptre.

En Grande-Bretagne, où le christianisme s'était implanté très tôt, la foi des Bretons n'était pas entachée d'apostasie. Sous les empereurs païens, la persécution qui atteignit ces rives lointaines fut le seul don que les premières églises britanniques reçurent de Rome. Un grand nombre de chrétiens fuyant la persécution qui faisait rage en Angleterre

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

trouvèrent un refuge en Écosse; portée de là en Irlande, la vérité fut reçue partout avec joie.

Quand les Saxons envahirent l'Angleterre, le paganisme y redevint la religion dominante. Les conquérants, refusant de se laisser instruire par leurs esclaves, les chrétiens durent s'enfuir dans les montagnes et dans les régions sauvages. Néanmoins, bien que voilée pour un temps, la lumière continua de briller. Un siècle plus tard, ses rayons se répandaient de l'Écosse jusqu'aux contrées les plus éloignées. C'est d'Irlande que partirent le pieux Colomban et ses collaborateurs qui, réunissant autour d'eux les croyants dispersés sur l'île solitaire d'Iona, en Écosse, firent de cet endroit le centre de leur activité missionnaire. Parmi ces évangélistes se trouvait un observateur du sabbat de l'Éternel qui fit connaître cette vérité autour de lui. De l'école d'Iona sortirent des missionnaires qui se rendirent non seulement en Écosse et en Angleterre, mais en Allemagne, en Suisse et même en Italie.

Mais Rome, qui avait les yeux sur l'Angleterre, résolut de la soumettre à son autorité. Au sixième siècle, ses envoyés, ayant entrepris la conversion des Saxons païens, furent accueillis favorablement par ces orgueilleux barbares qui embrassèrent la foi

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

romaine par milliers. Leur oeuvre progressant, les messagers du pape et leurs convertis entrèrent en contact avec les chrétiens primitifs, qui présentaient avec eux un contraste frappant. Ils étaient simples, humbles, scripturaires dans leur foi et dans leur vie, tandis que les premiers faisaient étalage de la superstition, la pompe et l'arrogance de la papauté. L'émissaire de Rome somma ces églises de reconnaître l'autorité du souverain pontife; les Bretons répondirent avec douceur que leur désir était d'aimer tous les hommes, mais que le pape n'ayant pas été institué le chef de l'Église, ils ne pouvaient lui reconnaître que des droits égaux à ceux de tout disciple du Christ. L'ordre ayant été répété, ces humbles chrétiens, stupéfaits de l'orgueil dont faisaient preuve les représentants de Rome, persistèrent à répondre que Jésus-Christ était leur maître. Alors se manifesta le véritable esprit de la papauté. Le chef de la délégation romaine s'écria : « Si vous ne voulez pas recevoir des frères qui vous apportent la paix, vous subirez des ennemis qui vous apporteront la guerre. Si vous ne voulez pas annoncer avec nous aux Saxons le chemin de la vie, vous recevrez de leurs mains le coup de la mort. » (Merle d'Aubigné, Histoire de la réformation au XVIe siècle, liv. XVII, ch II.) Ces menaces n'étaient pas vaines. La violence, l'intrigue et la fraude furent

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

mises en oeuvre contre les témoins de la vérité évangélique jusqu'à ce que les églises d'Angleterre fussent détruites ou soumises à l'autorité du pape.

Dans d'autres pays situés en dehors de la juridiction de Rome, vivaient des groupes de chrétiens qui avaient presque complètement échappé à l'apostasie papale. Entourés de païens, ils avaient, au cours des siècles, accepté quelques-unes de leurs erreurs; mais ils continuaient de considérer le saint Livre comme leur unique règle de foi et de vie, et restaient fidèles à bon nombre de ses enseignements. Ces chrétiens croyaient à la perpétuité de la loi de Dieu, et observaient le repos du quatrième commandement. On trouvait des églises de ce type en Afrique centrale et parmi les Arméniens de l'Asie Mineure.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Leçon de Mardi, le 2 Octobre 2018

Les Vaudois du Piémont

Les Vaudois du Piémont sont les mieux connus parmi ceux qui résistèrent aux séductions de Rome. C'est dans le pays même où la papauté avait établi le siège de son autorité qu'elle rencontra la résistance la plus ferme et la plus constante. Les églises du Piémont maintinrent leur indépendance durant des siècles; mais le temps vint où Rome exigea leur soumission. Après une lutte stérile contre sa tyrannie, les chefs vaudois reconnurent, à contrecœur, la suprématie d'un pouvoir auquel le monde entier semblait rendre hommage. Néanmoins, une minorité déterminée à rester fidèle à Dieu, et à conserver la pureté et la simplicité de sa foi, refusa de reconnaître l'autorité du pape et des prélats. Une scission eut lieu. Des partisans de l'ancienne foi quittèrent leur patrie alpestre et allèrent porter ailleurs leur croyance; d'autres se réfugièrent dans les cavernes des montagnes, où ils conservèrent la liberté d'adorer Dieu.

La foi pratiquée et enseignée pendant des siècles par les chrétiens vaudois formait un

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

contraste frappant avec les erreurs de Rome. Elle était fondée sur la Parole de Dieu, source du vrai christianisme. Ces humbles paysans, vivant loin du monde, dans leurs retraites sauvages, absorbés par le soin de leurs troupeaux et de leurs vignes, n'étaient pas d'eux-mêmes parvenus à la vérité qu'ils opposaient aux hérésies et aux dogmes de l'Église apostate. Cette vérité n'était pas une acquisition récente. Ils l'avaient héritée de leurs pères, et ils luttaient pour conserver la foi de l'Église apostolique, « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ». (Jude 3) L'Église du désert, et non l'orgueilleuse hiérarchie trônant dans la capitale du monde, constituait la véritable Église du Christ, gardienne de la précieuse vérité confiée au peuple de Dieu pour l'humanité.

Quand Rome s'était séparée de la véritable Église, elle avait surtout obéi à sa haine pour le sabbat des Écritures. Conformément à la prophétie, la puissance papale avait jeté la vérité par terre. La loi de Dieu avait été foulée aux pieds et les traditions et coutumes des hommes avaient été élevées à sa place. Les églises qui admettaient l'autorité du pape avaient été de bonne heure contraintes d'honorer le dimanche. Environnés par l'erreur et la superstition, plusieurs enfants de Dieu avaient été si troublés que,

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

tout en observant le sabbat, ils s'étaient abstenus de travailler le dimanche. Mais cela ne satisfaisait pas la papauté; elle exigeait non seulement que le dimanche fût sanctifié, mais que le samedi fût profané, et elle dénonçait dans les termes les plus violents ceux qui osaient l'honorer. Ce n'est qu'en fuyant pour échapper à l'autorité de la papauté qu'il était possible d'obéir à la loi de Dieu.

Les Vaudois du Piémont furent parmi les premiers en Europe à posséder une traduction des saintes Écritures. (Voir Appendice a10) Des siècles avant la Réformation ils avaient une Bible manuscrite en leur propre langue. Mais le fait qu'ils avaient entre les mains le Livre de la vérité attira tout particulièrement sur eux la haine de la Babylone apostate de l'Apocalypse, et ce fut au péril de leur vie qu'ils se dressèrent contre ses falsifications. Sous la pression d'une persécution prolongée, plusieurs, de guerre lasse, finirent par abandonner peu à peu les grands principes de leur foi, tandis que d'autres restèrent fidèlement attachés à la vérité. Pendant des siècles de ténèbres et d'apostasie, conservant leur foi en face de l'opposition la plus féroce, ils refusèrent de reconnaître la suprématie papale, dénoncèrent le culte des images comme une idolâtrie et observèrent

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

le vrai jour de repos. Bien que poursuivis par l'épée des ducs de Savoie, et menacés des bûchers de Rome, ils demeurèrent les inflexibles défenseurs de la Parole et de la gloire de Dieu.

C'est à l'abri des pics altiers de leurs montagnes – asile séculaire des opprimés et des persécutés – que les Vaudois trouvèrent un lieu de refuge, et que la lumière de l'Évangile continua de briller au milieu des ténèbres du Moyen Age. C'est là que pendant un millier d'années ces témoins de la vérité conservèrent la foi primitive.

Dieu avait ménagé à son peuple un sanctuaire grandiose qui cadrerait parfaitement avec la vérité dont celui-ci avait le dépôt. Aux yeux de ces exilés, leurs montagnes étaient un emblème de l'inaltérable justice de Jéhovah. Montrant à leurs enfants la majesté immuable de leurs sommets, ils leur parlaient de « celui en qui il n'y a ni variation, ni ombre de changement », et dont la parole est aussi ferme que les collines éternelles.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Leçon de Mercredi, le 3 Octobre 2018

Les Vaudois du Piémont

C'est la main du Tout-Puissant, leur disaient-ils, qui a planté ces montagnes, et qui seule est capable de les ébranler. C'est lui aussi qui a établi sa loi comme base de son gouvernement dans le ciel et sur la terre. Le bras de l'homme peut s'abattre sur son semblable et lui ôter la vie; mais il serait aussi difficile à ce même bras de déraciner les montagnes et de les précipiter dans la mer que de changer un iota ou un trait de la loi de Jéhovah, ou de supprimer la moindre des promesses laissées à ceux qui font Sa volonté. Il faut donc que votre attachement à Sa loi soit aussi inébranlable que les rochers.

Les monts qui entouraient leurs humbles vallées étaient un témoignage permanent de la puissance créatrice de Dieu, et une assurance constante de ses soins. Aussi ces pèlerins apprenaient-ils à aimer les symboles silencieux de la présence de Jéhovah. Ils ne se plaignaient nullement de leur pénible sort, et jamais ils ne se sentaient seuls dans leurs sauvages solitudes. Ils remerciaient Dieu de leur avoir préparé un asile contre la fureur et la cruauté des hommes,

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

et appréciaient le privilège de pouvoir adorer librement leur Créateur. Souvent poursuivis par leurs ennemis, ils trouvaient une sûre protection dans leurs montagnes. Du haut des rochers inaccessibles, ils faisaient entendre des chants d'actions de grâces que les armées de Rome ne pouvaient faire cesser.

La piété de ces disciples du Christ était pure, simple, fervente. Ils attachaient plus de prix aux principes de la vérité qu'à des maisons, à des terres, voire à leurs amis, à leurs parents, à leur propre vie. Et ils s'efforçaient d'inculquer ces principes à la jeunesse. Dès leur âge le plus tendre, les enfants acquéraient la connaissance des saintes Lettres, et apprenaient à considérer comme sacrés les droits de la loi de Dieu. Et comme les exemplaires du saint Livre étaient rares, ils en gravaient les paroles dans leur mémoire. Plusieurs pouvaient répéter par coeur des portions considérables de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ils associaient la pensée de Dieu non seulement aux cimes altières dont ils étaient entourés, mais aussi aux devoirs de la vie de chaque jour, apprenant à leurs enfants à être reconnaissants envers Dieu, l'Auteur des biens dont ils jouissaient.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Si tendres et affectueux que fussent les parents, ils aimaient trop sagement leurs enfants pour les laisser s'accoutumer à une vie facile. Ces jeunes gens avaient la perspective d'une vie d'épreuves et de renoncements qui pouvait se terminer par le martyre. Dès leur enfance, ils étaient accoutumés à endurer des privations et à se soumettre à l'autorité paternelle. Ils apprenaient aussi très tôt à porter des responsabilités, à ne parler qu'avec circonspection et à connaître la valeur du silence. Une parole inconsidérée prononcée devant leurs ennemis pouvait mettre en danger non seulement la vie de celui qui la proférait, mais aussi celle de centaines de ses frères, tant les ennemis de la vérité, semblables à des loups affamés, poursuivaient sans relâche ceux qui osaient manifester librement leur foi.

Les Vaudois, ayant sacrifié à la vérité toute prospérité terrestre, demandaient péniblement leur pain quotidien au sol de leurs montagnes. Chaque pouce de terre cultivable jusque dans les combes et les ravins était utilisé. Une vie de stricte économie et de renoncement faisait partie de l'éducation que recevaient les enfants comme unique héritage. On leur enseignait que, conformément aux desseins de Dieu, la vie est une discipline, et qu'ils ne pouvaient

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

subvenir à leurs besoins que par le travail personnel, la prévoyance, l'économie et la foi en Dieu. C'était un régime laborieux et pénible, mais sain et convenant à l'homme déchu : l'école voulue de Dieu en vue de son éducation et de son développement moral. Mais tout en accoutumant la jeunesse au travail et aux privations, on ne négligeait pas sa culture intellectuelle. On lui apprenait que toutes ses facultés appartiennent à Dieu, et qu'il lui incombe de les développer en vue de son service.

Par leur pureté et leur simplicité, les églises vaudoises rappelaient l'Église des jours apostoliques. Rejetant l'autorité des papes et des prélats, elles ne reconnaissaient comme leur règle suprême et infaillible que le texte des saintes Écritures. Contrairement aux prêtres de Rome, leurs pasteurs suivaient l'exemple du Maître qui était venu « non pour être servi, mais pour servir ». Il paissait le troupeau de Dieu et le conduisaient aux verts pâturages de Sa Parole. Loin de la pompe et de l'orgueil des hommes, on s'assemblait, non pas dans des temples luxueux ou dans de magnifiques cathédrales, mais à l'ombre des monts, dans quelque combe alpestre, ou encore, en cas de danger, dans quelque caverne de la montagne pour y écouter la parole de la vérité. Le pasteur ne se contentait pas

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

de prêcher l'Évangile, il visitait les malades, instruisait les enfants, reprenait les égarés, s'efforçait d'aplanir les différends et de maintenir la concorde et l'amour fraternel. En temps de paix, le barbe, comme on l'appelait, était entretenu par les offrandes volontaires des fidèles; mais, comme Paul, le faiseur de tentes, il apprenait quelque métier ou profession pour subvenir, le cas échéant, à ses propres besoins.

Les pasteurs servaient en outre d'instituteurs. Sans négliger les connaissances générales, ils donnaient la première place à la Bible dans leur programme d'études. On y apprenait par coeur les évangiles de saint Matthieu et de saint Jean, ainsi que plusieurs épîtres. On s'y occupait aussi à copier la Parole de Dieu. Certains manuscrits contenaient cette Parole tout entière; d'autres, seulement une partie, à laquelle ceux qui en étaient capables ajoutaient de simples commentaires. C'est ainsi que des trésors de vérité sortaient de l'obscurité dans laquelle les avaient si longtemps maintenus ceux qui cherchaient à s'élever au-dessus de Dieu.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Leçon de Jeudi, le 4 Octobre 2018

Les Vaudois du Piémont

Par un travail inlassable, accompli parfois dans de profondes et sombres cavernes et à la lumière des torches, l'Écriture sainte était transcrite, verset par verset, chapitre par chapitre, et la vérité révélée, plus étincelante que l'or le plus pur, brillait d'un éclat accru par les épreuves que ces vaillants ouvriers avaient subies pour elle.

Satan avait inspiré à la papauté la pensée d'enfouir la vérité sous les décombres de l'erreur et de la superstition; au lieu de cela, elle fut, au cours de ces longs siècles de ténèbres, miraculeusement conservée dans son intégrité, portant non pas le sceau de l'homme, mais celui de Dieu.

On s'est efforcé d'obscurcir le sens clair et simple de l'Écriture, et de la mettre en contradiction avec elle-même. Mais, comme l'arche de Noé sur les flots irrités, la Parole de Dieu se rit des orages qui s'acharnent contre elle. Comme une mine dont les riches filons d'or et d'argent se cachent dans les profondeurs de la terre, obligeant tous ceux qui

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

veulent en prendre possession à creuser péniblement, de même les livres saints recèlent des trésors qu'ils ne livrent qu'à ceux qui les recherchent avec ferveur, humilité et prière. Dieu a destiné les Écritures à être le manuel de l'humanité entière, étudié dans l'enfance, dans l'adolescence et dans l'âge mûr. Elles nous ont été données comme une révélation de Sa personne. Chaque vérité discernée jette un jour nouveau sur le caractère de Son Auteur. L'étude du saint Livre est le moyen de nous faire entrer en communion plus intime avec notre Créateur et de nous donner une connaissance plus nette de Sa volonté. Elle sert de voie de communication entre Dieu et l'homme.

Alors que les Vaudois considéraient la crainte de l'Éternel comme le commencement de la sagesse, ils ne méconnaissaient pas, dans le développement des facultés intellectuelles, l'importance de leurs relations avec le monde extérieur, de la connaissance des hommes et de la vie active. Quelques jeunes gens, envoyés de leurs écoles isolées dans des universités de France et d'Italie, trouvaient dans celles-ci un champ d'étude et de réflexion plus étendu qu'au sein de leurs Alpes. Ils y entraient en contact avec le vice et s'y trouvaient exposés à des tentations; les agents de l'Adversaire

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

leur tendaient des pièges et leur suggéraient de subtiles hérésies. Mais leur éducation antérieure les avait préparés à sortir victorieusement de l'épreuve.

Leurs vêtements étaient confectionnés de façon à receler leur trésor le plus cher : les précieux manuscrits de l'Écriture, fruit de mois et d'années de labeur. Ils les portaient toujours sur eux et, chaque fois qu'ils pouvaient le faire sans éveiller les soupçons, ils en plaçaient quelques fragments chez ceux dont le cœur leur paraissait s'ouvrir à la vérité divine. Dans les écoles où ils se rendaient, ils ne pouvaient avoir de confidents. Dès leur plus tendre enfance, les jeunes Vaudois étaient instruits à cet effet, et ils avaient conscience de leur mission, dont ils s'acquittaient fidèlement. Aussi, en conséquence, assistait-on, dans ces universités, à des conversions à la vraie foi. Il arrivait même que les principes de la vérité se répandaient dans l'école entière, sans que les enquêtes les plus minutieuses fussent capables de révéler les auteurs de l'« hérésie ».

L'esprit de Jésus-Christ est un esprit missionnaire. Le premier désir d'un cœur régénéré est d'amener d'autres âmes au Sauveur. Telle était l'aspiration de ces chrétiens. Ils savaient que Dieu ne leur demandait pas seulement de garder intact

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

dans leurs églises le dépôt de la vérité. Ils portaient la responsabilité solennelle d'éclairer ceux qui croupissaient dans les ténèbres. Aussi s'efforçaient-ils, par la puissance de la Parole de Dieu, de briser les chaînes que Rome avait forgées. Les pasteurs vaudois étaient appelés à être missionnaires : tout jeune homme qui aspirait aux fonctions pastorales devait faire ses premières armes en qualité d'évangéliste. Avant de se voir confier la direction d'une église, il devait travailler trois ans dans quelque champ missionnaire. Cette préparation, qui exigeait un esprit de renoncement et de sacrifice, était une bonne initiation à la vie pastorale, vie hérissée d'épreuves à cette époque. Les jeunes gens consacrés en vue de ce ministère avaient pour perspectives, non la fortune ou la gloire, mais une vie de fatigues et de dangers, avec l'éventualité du martyre. Comme les disciples envoyés par Jésus, ces missionnaires partaient deux à deux. Le jeune débutant était généralement accompagné d'un homme d'âge mûr et d'expérience chargé de son éducation. Ces collaborateurs n'étaient pas toujours ensemble, mais ils se rencontraient souvent pour se consulter, pour prier et s'affermir mutuellement dans la foi.

Dévoiler leur mission eût été courir au-devant

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

de la défaite. Aussi ces évangélistes, cachant avec soin leur objet, s'acquittaient de leur mandat sous le manteau protecteur d'un métier ou d'une profession. Généralement, ils se présentaient comme marchands ambulants ou colporteurs. « Ils vendaient de la soie, des bijoux et d'autres articles que l'on ne pouvait alors se procurer que dans des centres éloignés. En leur qualité de marchands, ils recevaient un accueil empressé là où ils auraient été repoussés comme missionnaires. » (Wylie, History of the Waldenses, liv. I, ch. VII.) Ils demandaient sans cesse à Dieu la sagesse nécessaire pour faire connaître un trésor plus précieux que l'or et les perles : le Livre de Dieu, dont ils portaient secrètement sur eux des exemplaires complets ou partiels. Lorsqu'ils en avaient l'occasion, ils attiraient sur ces manuscrits l'attention de leurs clients. Souvent, ils faisaient naître ainsi le désir de les lire, et ils en laissaient joyeusement des fragments aux personnes qui le désiraient.

L'activité de ces missionnaires se déployait d'abord dans les plaines et les vallées avoisinant leurs montagnes; puis elle s'étendait bien au-delà. Nu-pieds, simplement vêtus, à l'instar de leur Maître, et couverts de la poussière du chemin, ils traversaient de grandes villes, et se rendaient dans

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

des pays éloignés, semant partout la précieuse graine de l'Évangile. Sur leurs pas surgissaient des églises, et le sang des martyrs rendait témoignage à la vérité. Voilée et silencieuse, la Parole de Dieu traversait la chrétienté et trouvait un accueil chaleureux dans bien des foyers et dans bien des coeurs. Au jour de Dieu on verra une abondante moisson d'âmes comme fruit de ces travaux.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Leçon de Vendredi, le 5 Octobre 2018

Les Vaudois du Piémont

Les Vaudois du Piémont trouvaient dans les Écritures non seulement la relation de l'action de Dieu parmi les hommes et la révélation des responsabilités et des devoirs de l'heure présente mais aussi l'annonce des dangers et des gloires à venir. Convaincus de l'imminence de la fin du monde, ils étudiaient la Parole de Dieu avec prières et avec larmes, et étaient toujours plus pénétrés de l'importance de ses précieuses déclarations, et déterminés à faire connaître à d'autres ses vérités salutaires. Ils voyaient dans ses pages un clair exposé du plan du salut et puisaient dans leur foi en Jésus la consolation, l'espérance et la paix. Aussi aspiraient-ils à faire resplendir dans l'esprit des victimes de l'erreur la lumière qui illuminait leur entendement et réjouissait leurs coeurs.

À l'école du pape et des prêtres, des multitudes s'efforçaient en vain d'obtenir le pardon de leurs péchés par des mortifications. Comme on leur avait appris à chercher la paix de leur âme dans les bonnes oeuvres, le sentiment de leur péché et la crainte de

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

la colère de Dieu les poussaient à violenter leur corps et leur esprit, sans jamais trouver le moindre soulagement. Nombreux étaient ceux qui abandonnaient parents et amis pour aller terminer leurs jours dans un couvent. Par des jeûnes répétés, de cruelles flagellations, de longs prosternements sur les dalles de pierre de leur cellule, par de lointains pèlerinages ou d'humiliantes pénitences allant jusqu'à la torture, des milliers essayaient en vain d'obtenir la paix de l'âme. Accablés par le souvenir de leurs péchés, tremblants à la pensée de la colère de Dieu, un grand nombre d'entre eux, à bout de force, descendaient dans la tombe sans un seul rayon d'espérance.

À ces coeurs affamés, les Vaudois languissaient de rompre le pain de vie, de montrer les messages de paix renfermés dans la Parole de Dieu, pour les conduire à Jésus, leur unique espérance de salut. Ils voyaient clairement la fausseté de la doctrine selon laquelle les bonnes oeuvres peuvent expier les transgressions de la loi divine. Se reposer sur des mérites humains, c'était voiler l'amour infini de celui qui est mort pour nous. Si Jésus s'est offert en sacrifice, c'est parce que notre race déchue ne peut rien faire qui la recommande aux yeux de Dieu. Les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité forment

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

la base de la foi chrétienne.

Les enseignements de l'Église avaient dépeint Dieu et son Fils comme des êtres durs, sombres, inaccessibles. Selon cette doctrine, le Sauveur a si peu de sympathie pour l'être humain que nous sommes réduits à avoir recours à la médiation des prêtres et des saints. Aussi ces messagers éclairés par la Parole de Dieu brûlaient-ils du désir de faire connaître un Sauveur compatissant dont les bras ouverts invitent le pécheur à lui apporter son fardeau, ses soucis, sa lassitude. Ils avaient hâte d'enlever les obstacles accumulés par Satan pour empêcher les hommes d'aller à Dieu directement pour lui confesser leurs péchés et obtenir le pardon et la paix.

Aussi avec quel empressement le missionnaire vaudois dévoilait-il aux âmes angoissées les consolantes vérités de l'Évangile! Prudemment il leur lisait les précieux manuscrits de l'Écriture. Sa plus grande joie était de faire briller l'étoile de l'espérance dans des coeurs qui ne connaissaient qu'un Dieu vindicatif et impitoyable. Les lèvres tremblantes et les yeux humides d'émotion, quelquefois à genoux, il parlait à ses frères des douces promesses d'espérance. La lumière de la vérité entraînait ainsi dans bien des âmes, rayons

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

bienfaisants du soleil de justice dissipant l'obscurité. Souvent l'auditeur, voulant se convaincre qu'il avait bien entendu, invitait le missionnaire à relire plusieurs fois certaines portions de l'Écriture. On aimait tout spécialement entendre répéter ces passages : « Le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. » (1 Jean 1.7) « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. » (Jean 3.14,15)

Plusieurs comprenaient la véritable nature des prétentions de Rome en voyant l'inutilité de la médiation des hommes en faveur du pécheur. À mesure que la lumière se levait sur eux, ils s'écriaient avec allégresse : « Jésus-Christ est mon prêtre; son sang est mon sacrifice; son autel est mon confessionnal! » Plaçant toute leur confiance dans les mérites du Sauveur, ils répétaient : « Sans la foi il est impossible de lui être agréable. » (Hébreux 11.6) « Il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Actes 4.12)

À quelques âmes battues par la tempête, la certitude d'être aimées du Sauveur semblait trop belle. La joie qu'elle leur apportait les inondait d'un

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

tel flot de lumière qu'elles se croyaient transportées au ciel. Toute crainte de la mort avait disparu. Elles mettaient avec confiance leur main dans celle du Seigneur et posaient avec assurance leurs pieds sur le Rocher des siècles. Elles pouvaient désormais, s'il le fallait pour glorifier le nom de leur Rédempteur, affronter avec joie la prison et le bûcher.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Leçon de Samedi, le 6 Octobre 2018

Les Vaudois du Piémont

La Parole de Dieu faisait son oeuvre dans l'ombre. On la lisait en secret, parfois à une seule personne, parfois devant un petit groupe affamé de lumière et de vérité; on passait souvent la nuit entière à la méditer. L'étonnement et l'admiration des auditeurs étaient si grands que le lecteur devait quelquefois interrompre sa lecture jusqu'à ce qu'on eût bien saisi la bonne nouvelle du salut. Il arrivait souvent au missionnaire d'entendre des exclamations comme celles-ci : « Dieu m'acceptera-t-il réellement comme son enfant? Me sourira-t-il à moi? Me pardonnera-t-il à moi? » Et la Parole répondait : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » (Matthieu 11.28)

Par la foi, l'auditeur s'emparait de la promesse et s'écriait joyeusement : « Plus de pèlerinages; plus de longs voyages aux lieux saints! Tel que je suis, pécheur et impur, je puis aller à Jésus, assuré qu'il ne refuse pas la prière de l'âme repentante! Il me dira : Tes péchés sont pardonnés! Mes péchés, oui les

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

miens, peuvent être pardonnés! »

Les ondes d'une joie sacrée faisant alors palpiter les coeurs, le nom de Jésus était glorifié par des louanges et des actions de grâces. Heureux, les gens rentraient chez eux pour raconter de leur mieux à leur entourage comment ils avaient trouvé le vrai chemin. Une puissance étrange et solennelle se dégageait des saintes Écritures : c'était la voix de Dieu qui portait la conviction dans les coeurs de ceux qui soupiraient après la vérité.

Le messager de Jésus-Christ continuait alors sa route. Son humble apparence, sa sincérité et sa ferveur faisaient le sujet de la conversation de ses auditeurs qui, bien souvent, ne lui avaient pas demandé d'où il venait, ni où il allait. Ils avaient été d'abord si étonnés, puis si débordants de reconnaissance et de joie, qu'ils n'avaient pas songé à l'interroger. Et quand ils l'avaient sollicité de les accompagner chez eux, l'ambassadeur du Christ avait répondu qu'il devait visiter les brebis perdues du troupeau. Et l'on se demandait si ce n'était pas un ange du ciel.

Il arrivait fréquemment qu'on ne revoyait plus l'étranger. Il s'était rendu dans un autre pays; ou il terminait ses jours dans quelque prison inconnue; ou

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

bien encore, ses ossements blanchissaient à l'endroit où il avait rendu témoignage à la vérité. Mais il était impossible de détruire les paroles qu'il avait semées sur son passage; elles faisaient leur oeuvre dans les coeurs. Le jour du jugement seul en révélera tous les bienheureux effets.

Les missionnaires vaudois envahissaient le royaume de Satan. Les chefs de l'Église se rendaient compte que ces humbles prédicateurs itinérants mettaient leur cause en danger et, pour la sauver, ils excitèrent les craintes de leurs agents et les engagèrent à surveiller de plus près les activités de ces évangélistes. Si on laisse, disaient-ils, de telles erreurs se répandre librement, les gens s'adresseront directement à Dieu, et, avec le temps, la suprématie de Rome s'effondrera.

La présence et l'activité des témoins de l'ancienne foi constituant pour Rome un déficit permanent, un violent orage de haine et de persécution se déchaîna contre eux. Leur refus de renoncer aux saintes Écritures était une injure que Rome ne pouvait laisser impunie. Elle résolut de les extirper de dessus la face de la terre. Alors se déchaînèrent contre le peuple de Dieu caché dans les montagnes une série d'atroces croisades. Des

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

inquisiteurs y furent envoyés, et l'on vit se répéter la scène de l'innocent Abel tombant sous les coups de Caïn. À plusieurs reprises, les terres fertiles de cette population innocente et industrielle furent réduites en désert; ses chapelles furent démolies et ses foyers anéantis. De même que la vue du sang excite la rage au fauve, la fureur des persécuteurs s'alimentait des souffrances mêmes de leurs victimes. Les témoins de la foi furent poursuivis et traqués à travers monts et vallées, au sein des forêts et dans les cavernes des rochers où ils s'étaient réfugiés. Aucune accusation ne pouvait être portée contre ces proscrits. Leurs ennemis mêmes les qualifiaient de gens paisibles et pieux. Leur crime était de ne pas servir Dieu au gré du pape. Et pour cette seule raison, ils furent abreuvés de toutes les humiliations, de toutes les injures et de toutes les tortures que les hommes et les démons purent inventer.

Résolue d'en finir avec la secte abhorrée, Rome avait lancé contre elle une bulle qui en qualifiait les membres d'hérétiques et les vouait à l'extermination. (Voir Appendice a11) On ne leur reprochait ni indolence, ni improbité, ni désordre; on déclarait au contraire qu'ils avaient une apparence de piété et de sainteté propre à « séduire les brebis du vrai bercail. » En conséquence, le pape décrétait « que si cette

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

secte pernicieuse et abominable refusait d'abjurer, elle serait écrasée comme un serpent venimeux ». (Wylie, ouv, cité, liv. XVI, ch. I.) Le hautain pontife ne savait-il pas que ses paroles étaient enregistrées dans les livres du ciel, et qu'il devrait en rendre compte au jour du jugement? « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Matthieu 25.40)

Cette bulle invitait tous les fidèles à prendre part à la croisade contre les hérétiques. Pour encourager chacun à prêter son concours à cette cruelle entreprise, elle « absolvait de toute peine ecclésiastique, générale ou particulière, et dégageait de tout serment ceux qui y participeraient; elle légitimait le titre de toute propriété illégalement acquise et promettait la rémission de tous leurs péchés à ceux qui réussiraient à tuer un hérétique. Elle annulait tout contrat favorable aux Vaudois, ordonnait à leurs domestiques de les abandonner, défendait de leur rendre le moindre service et autorisait chacun à s'emparer de leurs biens. » Ce document révèle clairement l'esprit de son auteur. On y entend non pas la voix du Christ mais le rugissement du dragon.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Refusant de se conformer à la Loi de Dieu, les chefs de l'Église érigeaient une morale à leur convenance, morale devant laquelle chacun devait s'incliner, parce que tel était le bon plaisir de Rome. Aussi les tragédies les plus horribles se déroulèrent-elles. Une hiérarchie corrompue et blasphématoire jouait le rôle que Satan lui avait assigné. Toute miséricorde disparut. L'esprit qui avait fait crucifier le Christ et mourir les apôtres, l'esprit qui poussa Néron à sévir contre les chrétiens de son temps, s'acharnait à anéantir les bien-aimés de Dieu.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Les persécutions dont ce peuple pieux fut victime des siècles durant, furent supportées avec une patience et une constance qui glorifièrent son Rédempteur. En dépit d'atroces croisades et massacres, les Vaudois continuèrent d'envoyer dans le monde leurs missionnaires pour y répandre le précieux message qu'ils arrosaient de leur sang. Et la semence portait des fruits. C'est ainsi que les Vaudois témoignèrent pour Dieu plusieurs siècles avant la naissance de Luther. Dispersés en plusieurs pays, ils jetèrent les bases d'une Réforme qui, commencée aux jours de Wiclef, gagna en étendue et en profondeur aux jours de Luther et devra se poursuivre jusqu'à la fin des temps. Cette oeuvre sera accomplie par des hommes disposés, eux aussi, à tout endurer pour la « Parole de Dieu et le témoignage de Jésus ». (Apocalypse 1.9)

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Leçon de Dimanche, le 7 Octobre 2018

Jean Wiclef

Avant la Réforme, les exemplaires de l'Écriture sainte étaient rares. Mais Dieu ne permit pas que Sa Parole disparût. Ce trésor ne devait pas rester enfoui. L'auteur de cette Parole pouvait la faire sortir de l'obscurité tout aussi facilement qu'il ouvrait les portes des cachots ou brisait les barreaux des prisons où languissaient Ses enfants fidèles. Dans plusieurs pays, d'aucuns cherchaient la vérité comme on cherche des perles. Ils furent dirigés providentiellement vers l'Écriture sainte et ils en scrutèrent les pages avec le plus grand soin, bien décidés à y trouver la lumière. Ils parvinrent peu à peu à discerner de nombreuses vérités oubliées depuis longtemps. Devenus des messagers de Dieu, ces hommes s'efforcèrent de briser les chaînes de l'erreur et de la superstition. Ils invitaient les captifs à faire valoir leur droit à la liberté.

En dehors des vallées vaudoises, la Parole de Dieu avait été comme figée dans une langue que seuls les savants connaissaient. Mais le moment était venu de la traduire en langue vulgaire pour la

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

mettre à la portée de tous. La nuit allait bientôt disparaître. Lentement, les ténèbres se dissipaient, et, dans plusieurs pays, on voyait déjà les premières lueurs de l'aurore.

Au quatorzième siècle naissait en Angleterre Jean Wicléf, « l'étoile de la Réforme ». Son témoignage retentit non seulement en Grande-Bretagne, mais au sein de la chrétienté tout entière. Sa puissante protestation contre Rome ne devait jamais être oubliée. Ce fut le signal d'une lutte qui aboutit à l'émancipation des individus, des églises et des nations.

Bien qu'ayant reçu une éducation libérale, Wicléf regardait la crainte de Dieu comme le commencement de la sagesse. Au collège déjà, il s'était fait remarquer autant par la ferveur de sa piété que par sa science. Sa soif de connaissances le poussa à embrasser toutes les branches d'études. Versé dans la philosophie scolastique, il put en dévoiler les erreurs, et ses études du droit canon et du droit civil le préparèrent à lutter vaillamment en faveur de la liberté civile et religieuse. La discipline intellectuelle qu'il avait acquise dans les écoles s'ajoutait aux armes qu'il tirait de la Parole de Dieu et le mettait à même de comprendre la tactique des

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

savants. Son génie et sa science lui valaient à la fois le respect de ses amis et de ses ennemis. Ses partisans voyaient avec satisfaction que leur champion supportait avantageusement la comparaison avec les plus grands penseurs du pays. Aussi ses adversaires n'eurent-ils pas l'occasion de discréditer la cause de la Réforme en alléguant l'ignorance ou la faiblesse de ses défenseurs.

À cette époque, les Livres saints n'existaient que dans des langues mortes et n'étaient accessibles qu'aux savants; mais certains d'entre eux avaient trouvé dans les Écritures la grande doctrine de la grâce de Dieu et l'avaient incorporée à leur enseignement. De là, elle s'était répandue au-dehors, et plusieurs avaient été amenés à sonder les oracles de Dieu. La voie du futur réformateur se trouva ainsi préparée.

Lorsque son attention fut appelée sur les Écritures, il en entreprit l'étude avec la même conscience qu'il avait apportée à celle du programme universitaire. Après avoir éprouvé des aspirations que ni la scolastique, ni les enseignements de l'Église n'avaient pu assouvir, il trouva dans la Bible ce qu'il avait vainement cherché ailleurs. Il y découvrit le plan de la rédemption, et

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

contempla en Jésus-Christ l'unique Avocat de l'homme auprès de Dieu. Dès lors, se donnant tout entier au service du Seigneur, il prit la résolution de proclamer les vérités qu'il avait découvertes.

Comme sa lutte avec Rome n'était point un acte délibéré, Wiclef, pas plus que les réformateurs qui lui succédèrent, ne vit immédiatement où son oeuvre devait le conduire. Mais son ardeur pour la vérité ne pouvait manquer de l'entraîner dans un conflit. D'ailleurs, plus il discernait les errements de la Papauté, plus il mettait de ferveur à sonder les Écritures. Convaincu que les traditions humaines implantées par Rome avaient supplanté la Parole de Dieu, il en accusa hardiment le clergé. Il demanda que la Bible fût rendue au peuple et que l'Église reconnût à nouveau son autorité. Ce fut un puissant docteur, un prédicateur éloquent. Sa connaissance des Écritures, la puissance de son raisonnement, la pureté de sa vie, son courage indomptable et son intégrité lui gagnaient l'estime et la confiance de tous : prompt à discerner l'erreur, il dénonçait avec hardiesse les abus sanctionnés par l'autorité de Rome. Aussi, un grand nombre de personnes qui avaient perdu confiance en l'Église à la vue des iniquités qui y prévalaient, acclamaient-elles avec une joie non dissimulée les vérités annoncées par

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Wiclef. En revanche, quand les chefs de la hiérarchie constatèrent que l'influence de ce réformateur primait la leur, leur fureur se déchaîna.

Alors qu'il remplissait les fonctions de chapelain du roi, Wiclef, s'élevant contre le tribut que le pape exigeait de ce dernier, démontra que les prétentions papales sur les souverains séculiers étaient contraires à la raison et à la révélation. Sa protestation exerça sur les esprits une influence d'autant plus grande que les exigences du pape avaient provoqué une vive indignation parmi le peuple. Aussi le roi et les nobles s'unirent-ils pour s'opposer aux exigences du pontife en tout ce qui touchait à l'autorité temporelle et à la levée des impôts. Ce fut là un coup redoutable porté à l'autorité papale en Angleterre.

L'institution des ordres de moines mendiants était un autre abus contre lequel le réformateur engagea une guerre longue et acharnée. Ces moines pullulaient à tel point en Angleterre qu'ils compromettaient la grandeur et la prospérité de la nation. L'industrie, l'instruction publique, la moralité, tout se ressentait de leur pernicieuse influence. Leur vie d'oisiveté et de mendicité n'imposait pas seulement au peuple un lourd

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

fardeau, mais elle ravalait les travaux utiles et démoralisait la jeunesse. Entraînés par leur exemple, un grand nombre d'adolescents embrassaient la vie monacale, et cela non seulement sans le consentement de leurs parents, mais souvent à leur insu ou contre leur volonté. L'un des anciens Pères de l'Église, élevant la vie monastique au-dessus de l'amour filial et des devoirs qui en découlent, avait écrit : « Si tu vois ton père se coucher devant ta porte avec pleurs et lamentations, et si ta mère te montre le corps qui t'a porté et le sein qui t'a allaité, n'hésite pas à les fouler aux pieds pour aller droit au Christ. » Par cette « monstrueuse inhumanité », comme Luther la qualifiera plus tard, inhumanité « qui rappelle plus le loup et le tyran que l'esprit du Maître », les enfants en venaient à renier leurs parents. (Sears, Barnas, Life of Luther, p. 70, 69.) À l'instar des pharisiens, les chefs de la hiérarchie romaine anéantissaient le commandement de Dieu au profit de leurs traditions. Des parents étaient privés de la compagnie de leurs fils et de leurs filles, et plongés dans la désolation. Les pauvres dupes qui, plus tard, s'apercevaient qu'ils avaient manqué leur vie et réduit leurs parents au désespoir avaient beau regretter leur décision : une fois pris au piège, il leur était impossible de recouvrer leur liberté.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Même des élèves d'universités, séduits par les discours des moines, entraient dans leurs ordres, au point que bien des parents, redoutant cette éventualité, renonçaient à faire étudier leurs fils. De ce fait, le nombre des étudiants dans ces centres scolaires se trouvait considérablement réduit. Les écoles languissaient et l'ignorance était générale.

Le droit de confesser et de donner l'absolution que le pape avait accordé aux moines mendiants était aussi la source de maux innombrables. La soif du gain les poussant à accorder le pardon même aux pires des criminels qui s'adressaient à eux, on vit bientôt le vice monter comme une marée. Les malades et les pauvres étaient abandonnés; les aumônes qui auraient dû leur être réservées allaient aux religieux, qui les exigeaient avec menaces, et dénonçaient l'impiété de ceux qui les leur refusaient. Les moines faisaient profession de pauvreté, ce qui n'empêchait pas leur fortune d'aller sans cesse en augmentant. Leurs somptueux édifices et leurs tables richement servies rendaient d'autant plus apparente la pauvreté de la nation. Pendant qu'ils s'adonnaient à la bonne chère et aux plaisirs, ils se faisaient remplacer dans leurs fonctions par des hommes incapables. Ceux-ci ne savaient que

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

raconter des fables, des histoires invraisemblables et des farces pour amuser le peuple et l'asservir plus complètement encore. Les foules ignorantes en étaient venues à croire qu'en somme la religion, moyen de s'assurer une place au paradis, consistait à reconnaître la suprématie du pape, à honorer les saints et à faire des largesses aux religieux.

Des hommes instruits et pieux avaient vainement tenté de réformer ces ordres. Wiclef, plus perspicace, s'attaqua à la racine du mal, en déclarant que le système lui-même était faux, et qu'il fallait l'abolir. Les discussions qui s'ensuivirent éclairèrent les esprits. Des moines parcourant le pays en vendant des indulgences rencontrèrent bien des gens qui doutaient de la possibilité d'acheter le pardon à prix d'argent, et se demandaient sérieusement s'il n'était pas préférable d'aller le demander à Dieu plutôt qu'au souverain pontife. (Voir Appendice a12) D'autres, alarmés de la rapacité des religieux dont la cupidité leur paraissait insatiable, disaient : « Les moines et les prêtres de Rome nous rongent comme la gangrène. Il faut que Dieu nous en délivre, ou ce peuple périra. » (Merle d'Aubigné, ouv. cité, liv. XVII, ch. VII.) Les religieux, pour cacher leur avarice, invoquèrent l'exemple du Christ et de ses disciples qui, eux aussi, disaient-ils,

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

avaient vécu de la charité publique. Ces excuses les perdirent, car on voulut interroger l'Écriture pour savoir ce qu'il y avait de vrai dans ces assertions. C'était justement ce que Rome redoutait le plus : voir l'attention du monde se porter vers la source de la vérité, qu'elle avait tout intérêt à tenir cachée.

Dans le dessein non d'entrer en dispute avec les religieux, mais d'attirer l'attention du peuple sur les enseignements des Écritures et sur leur Auteur, Wiclef se mit à écrire et à répandre des tracts contre les moines. Il soutenait que le pouvoir de pardonner et d'excommunier ne résidait pas plus chez les papes que chez les prêtres, et que nul ne pouvait être réellement excommunié sans avoir d'abord encouru le déplaisir de Dieu. Il n'eût pu s'y prendre mieux pour renverser le gigantesque édifice de domination spirituelle et temporelle que le pape avait érigé, et qui tenait des millions de corps et d'âmes courbés sous sa domination.

Une fois de plus, Wiclef fut appelé à défendre les droits de la couronne d'Angleterre contre les empiétements de Rome. Désigné comme ambassadeur royal, il passa deux ans à conférer avec les représentants du pape aux Pays-Bas. Dans ses rapports avec des prélats de France, d'Italie et

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

d'Espagne, à même de voir ce qui se passait dans les coulisses, Wiclef y apprit bien des choses qui devaient lui servir dans ses travaux ultérieurs. Il discerna chez les légats de la cour pontificale la véritable nature et les visées de la hiérarchie. Rentré en Angleterre, il reprit son enseignement avec un nouveau zèle et un nouveau courage, proclamant que les dieux de Rome étaient l'avarice, l'orgueil et le mensonge.

Dans un de ses tracts, parlant du pape et de ses quêteurs, il s'exprime ainsi : « Ils drainent de notre pays le nécessaire des pauvres; chaque année, des milliers de marcs de l'argent du roi servent à payer les sacrements et le casuel, ce qui n'est autre chose qu'une damnable simonie exercée aux dépens de la chrétienté. Certes, si notre pays possédait une montagne d'or à laquelle personne ne touche que le quêteur de ce pontife orgueilleux et mondain, il arriverait qu'avec le temps cette montagne finirait par disparaître, ne nous laissant en retour que la malédiction de Dieu. » (Rév. John Lewis, *History of the life of Sufferings of J. Wicliffe* (éd. 1820), p.37.)

Peu après son retour en Angleterre, Wiclef fut appelé par le roi à remplir les fonctions de recteur de Lutterworth. Ce choix prouvait que le franc-

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

parler du réformateur n'avait pas déplu au monarque. L'influence de Wiclef se faisait sentir sur les décisions de la cour aussi bien que sur l'opinion publique.

Les foudres papales ne tardèrent pas à se déchaîner contre lui. Trois bulles adressées à l'Angleterre – dont l'une à l'Université, l'autre au roi et la troisième aux prélats – ordonnaient des mesures immédiates et décisives pour fermer la bouche au fauteur d'hérésie. (Voir Appendice a13) Avant l'arrivée de la bulle, toutefois, les évêques, dans leur zèle, avaient sommé Wiclef de comparaître devant eux. Deux des princes les plus puissants du royaume l'accompagnaient devant ce tribunal; la foule, faisant irruption, intimida tellement les juges que l'enquête fut suspendue et que Wiclef put s'en retourner en paix. Plus tard, les prélats s'efforcèrent de circonvenir le vieil Edouard III contre le réformateur, mais le roi venant à mourir, l'ancien protecteur de Wiclef devint régent du royaume.

La bulle papale sommait toute l'Angleterre de faire arrêter et incarcérer l'hérétique. Ces mesures sous-entendaient le bûcher, et, selon toute probabilité, Wiclef n'allait pas tarder à être victime

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

de la colère de Rome. Mais celui qui avait dit autrefois : « Ne crains point... Je suis ton bouclier », étendit de nouveau sa main pour protéger son serviteur. La mort frappa non le réformateur, mais le pontife qui avait décrété sa perte. Grégoire XI ayant disparu, les ecclésiastiques qui s'étaient réunis pour faire le procès de Wiclef se dispersèrent et la Réforme naissante continua d'être protégée par la divine Providence.

La mort de Grégoire fut suivie de l'élection de deux papes rivaux. Deux pontifes se disant tous deux infaillibles réclamaient l'obédience de la chrétienté. (Voir Appendice a14) Chacun d'eux appelait les fidèles à combattre son antagoniste, accompagnant ses ordres de terribles anathèmes à l'adresse de ses ennemis et promettant le ciel à ses partisans. Ces événements affaiblissaient singulièrement le prestige papal. Les factions rivales étant occupées à se combattre mutuellement, Wiclef fut laissé en paix, tandis que se croisaient anathèmes et récriminations, et que des torrents de sang étaient versés pour soutenir les prétentions des deux adversaires. Pendant que l'Église était le théâtre du crime et du scandale, le réformateur, de sa paisible retraite de Lutterworth, s'employait de toutes ses forces à détourner l'attention du monde du

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

spectacle des discordes papales pour la porter sur Jésus, le Prince de la paix.

Le schisme ouvrait le chemin à la Réforme. Les querelles et la dégradation morale dont il était la cause, ouvraient les yeux des gens sur la vraie nature de la papauté. Dans un traité sur « le schisme des papes », Wiclef invitait ses lecteurs à se demander sérieusement si ces deux prêtres ne disaient pas la vérité quand ils s'anathématisaient l'un l'autre, se traitant mutuellement d'antichrist. « Dieu, disait-il, n'a pas permis que le Malin régnât par l'un de ces deux prêtres seulement... Il leur a partagé le pouvoir, afin que les fidèles, au nom de Jésus-Christ, pussent en avoir raison plus aisément. » (R. Vaughan, *Life and Opinions of John Wicliffe* (éd. 1831), vol. II, p. 6.)

Comme son Maître, Wiclef prêchait l'Évangile aux pauvres. Et, non content de répandre la lumière dans les humbles demeures de sa paroisse de Lutterworth, il voulut la porter dans toutes les parties de l'Angleterre. À cette fin, il organisa un corps de prédicateurs, hommes simples et pieux, aimant la vérité et ne désirant rien tant que de la propager. Ces hommes allaient de lieu en lieu, prêchant sur les places des marchés, dans les rues

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

des grandes villes et dans les campagnes. Ils visitaient les vieillards, les malades et les pauvres, et leur annonçaient la bonne nouvelle de la grâce de Dieu.

En sa qualité de professeur de théologie à Oxford, Wiclef prêchait la Parole de Dieu dans les auditoires de l'Université. Son zèle à présenter la vérité à ses étudiants lui valut le titre de « docteur de l'Évangile ». Mais l'oeuvre capitale de sa vie fut la traduction des saintes Écritures en langue anglaise. Dans un ouvrage intitulé De la véracité et du sens des Écritures, il exprimait son intention de traduire la Bible afin que tout Anglais pût lire les oeuvres merveilleuses de Dieu dans sa langue maternelle.

Mais ses travaux furent soudainement interrompus. Bien qu'il n'eût pas encore soixante ans, il était prématurément vieilli, car ses labeurs incessants, ses études et les attaques de ses ennemis avaient épuisé ses forces. Les moines éprouvèrent une grande joie en apprenant qu'il était atteint d'une grave maladie. Imaginant qu'il devait amèrement regretter le mal qu'il avait fait à l'Église, ils s'empressèrent auprès de lui pour entendre sa confession. Des représentants de quatre ordres

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

religieux, accompagnés de quatre magistrats civils, s'étaient réunis au chevet de celui que l'on croyait moribond : « Vous avez la mort sur les lèvres, lui dirent-ils; soyez touché de vos fautes, et rétractez en notre présence tout ce que vous avez dit à notre détriment. » Le réformateur écouta en silence; puis, priant son serviteur de l'aider à s'asseoir sur son lit, et regardant fixement ceux qui attendaient sa rétractation, il leur dit de cette voix ferme et tonnante qui les avait si souvent fait trembler : « Je ne mourrai pas, mais je vivrai, et je raconterai les forfaits des moines. » (Merle d'Aubigné, ouv. cité, liv.XVII, ch. VII.) Étonnés et interdits, les religieux quittèrent précipitamment la chambre du malade.

Les paroles de Wiclef s'accomplirent : Il vécut assez longtemps pour voir entre les mains de son peuple l'arme que Rome craint le plus, l'instrument céleste destiné à éclairer, à libérer, à évangéliser le monde : la Parole de Dieu. Les obstacles étaient nombreux et redoutables. Bien qu'affaibli par les infirmités, et sachant qu'il ne lui restait que peu d'années pour travailler, calme devant l'opposition et fortifié par les promesses de Dieu, Wiclef poursuivit courageusement son oeuvre. En pleine possession de ses facultés intellectuelles, riche en expérience, et gardé par la Providence, il put

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

terminer cette grande tâche, la plus importante de sa vie. Pendant que toute la chrétienté était bouleversée, le réformateur, dans son rectorat de Lutterworth, sans prendre garde à la tempête qui faisait rage au-dehors, s'appliquait paisiblement à son entreprise de prédilection.

Le moment arriva enfin où la première traduction des Écritures en langue anglaise vit le jour. L'Angleterre pouvait lire la Parole de Dieu. Désormais, le réformateur ne craignait plus ni la prison, ni le bûcher. Il avait placé dans les mains de son peuple une lumière qu'on ne pourrait plus éteindre. En donnant les Écritures à ses concitoyens, il avait contribué à rompre les chaînes de l'ignorance et du vice, pour libérer et ennoblir son pays, ce que les plus brillantes victoires sur les champs de bataille eussent été incapables de faire.

L'art de l'imprimerie n'étant pas encore connu, ce n'est que par un procédé lent et laborieux qu'on obtenait des exemplaires de la Bible. L'intérêt éveillé par ce livre était tel que les nombreux copistes qui s'offraient pour le transcrire ne parvenaient pas à répondre à toutes les demandes. Quelques personnes riches en désiraient une copie complète. D'autres ne pouvaient en acheter qu'un

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

fragment. Souvent, plusieurs familles se réunissaient pour s'en procurer un exemplaire en commun. C'est ainsi que la traduction des Écritures par Wiclef ne tarda pas à se trouver entre les mains des gens du peuple.

L'appel à la raison humaine arrachait bien des gens à leur soumission passive aux dogmes de Rome. Wiclef enseignait exactement les croyances qui caractérisèrent plus tard le protestantisme : le salut par la foi en Jésus-Christ et l'infaillible et souveraine autorité des saintes Écritures. Les prédicateurs envoyés par lui répandaient la Bible et les écrits du réformateur avec un tel succès que bientôt la moitié du peuple anglais avait accepté la foi nouvelle.

L'apparition des saintes Écritures jeta l'épouvante dans le camp des dignitaires de l'Église. Ils avaient maintenant à combattre quelque chose de plus puissant que Wiclef, une force contre laquelle leurs armes avaient peu de prise. Il n'y avait alors en Angleterre aucune loi prohibant la diffusion des Livres saints, puisqu'ils n'avaient jamais été publiés en langue vulgaire. Ces lois furent élaborées et strictement mises en vigueur par la suite. En attendant, en dépit de tous les efforts des prêtres, on

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

jouit durant un certain temps de la liberté de répandre la Parole de Dieu.

Pour réduire au silence la voix du réformateur, les chefs de la hiérarchie le firent comparaître successivement devant trois tribunaux. Ce fut d'abord devant un synode d'évêques qui déclara hérétiques ses écrits, et qui, après avoir gagné à sa cause le jeune roi Richard II, obtint une ordonnance royale décrétant l'emprisonnement de tous les adhérents des doctrines condamnées par la cour pontificale.

Wicléf en appela hardiment du synode au Parlement, contraignant la hiérarchie à comparaître devant le conseil de la nation, et demandant la réforme des énormes abus sanctionnés par l'Église. La puissance avec laquelle il dépeignit les usurpations et la corruption du siège papal couvrit ses ennemis de confusion. Mais ses amis et partisans avaient plié sous l'orage, et l'on s'attendait que ce vieillard, resté seul, se soumît à la double puissance de la couronne et de la mitre. On assista au contraire à la défaite de ses adversaires. Tiré de sa torpeur par les pressants appels de Wicléf, le Parlement rapporta les édits persécuteurs et mit le réformateur en liberté.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

La troisième fois, Wiclef fut cité devant un tribunal composé des plus hauts dignitaires ecclésiastiques du royaume. Ce tribunal devait naturellement se montrer impitoyable pour l'hérésie. Le moment était venu où Rome allait enfin triompher, et où l'oeuvre du réformateur serait définitivement écrasée. Telle était du moins l'espérance de ses adversaires. S'ils parvenaient à leurs fins, Wiclef serait forcé ou d'abjurer ou de quitter le tribunal pour monter sur le bûcher.

Le réformateur ne fit ni rétractation ni compromis. Il soutint hardiment ses enseignements et repoussa les accusations de ses persécuteurs. S'oubliant lui-même, ainsi que sa situation, il somma ses auditeurs de comparaître avec lui devant le tribunal de Dieu, et pesa leurs sophismes et leurs erreurs à la balance de la vérité éternelle. Le Saint-Esprit manifesta sa présence au point que ses auditeurs étaient comme interdits et cloués sur leurs sièges. Semblables aux flèches du Tout-Puissant, les paroles du réformateur transperçaient tous les coeurs. Retournant avec force contre ses accusateurs la charge d'hérésie formulée contre lui, il leur demanda comment ils avaient osé répandre leurs erreurs, et, par amour de l'argent, faire trafic

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

de la grâce de Dieu.

« Contre qui prétendez-vous vous être élevés? leur demanda-t-il dans sa péroraison. Contre un vieillard qui a déjà un pied dans la tombe. Non! C'est contre la vérité, qui est plus puissante que vous, et qui finira par vous vaincre. » (Wylie, liv. II, ch.XIII.) Puis il se retira de l'assemblée, sans qu'aucun de ses adversaires osât l'arrêter.

L'oeuvre de Wiclef était presque achevée; l'étendard de la vérité que ses vaillantes mains avaient si longtemps fait flotter allait leur échapper; mais il devait rendre une dernière fois témoignage à l'Évangile. C'est de la forteresse même du royaume de l'erreur que la vérité devait encore être proclamée. Wiclef fut sommé de comparaître à Rome devant le tribunal pontifical, tribunal qui avait si souvent répandu le sang des saints. Sans se dissimuler les dangers qu'il courait, il aurait répondu à la sommation, si une attaque de paralysie ne l'en avait empêché. Il lui était impossible de faire entendre sa voix à Rome, mais il pouvait écrire, et c'est ce qu'il résolut de faire. De son rectorat, le réformateur envoya au pape une lettre respectueuse et chrétienne, mais sévère à l'égard de la pompe et de l'orgueil de la curie romaine.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

« C'est pour moi, disait-il, une joie de faire connaître à tous, et spécialement à l'évêque de Rome, la foi que je professe. Celle-ci me paraissant saine et juste, j'aime à croire qu'il sera heureux de la sanctionner, ou de l'amender si elle est erronée.

» Je crois que l'Évangile de Jésus-Christ renferme toute la loi de Dieu.... Je crois et affirme que l'évêque de Rome, étant sur terre le vicaire du Christ, est lié plus que tout autre à cette loi, puisque la grandeur, parmi les apôtres, ne consistait pas en honneurs et en dignités, mais en une fidèle imitation de la vie et du caractère du Sauveur. Au cours de son pèlerinage terrestre, le Seigneur Jésus vécut dans une extrême pauvreté, repoussant toute autorité et toute gloire mondaine.... Un chrétien ne doit suivre le pape ou n'importe quel saint homme que dans la mesure où il suit lui-même exactement le Seigneur Jésus-Christ. En désirant des honneurs terrestres, Pierre et les fils de Zébédée encoururent son déplaisir, et ne doivent par conséquent pas être imités dans ces erreurs....

» A l'exemple du Christ et de ses apôtres, le pape doit laisser au pouvoir séculier toute la puissance temporelle, et exhorter fidèlement tout le

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

clergé à en faire autant. Du reste, si, en quoi que ce soit, j'ai erré, je consens très humblement à être ramené de mon égarement, fût-ce au prix de ma vie si cela est nécessaire.

» Quand à l'appel que l'on m'a adressé, je désirerais pouvoir y répondre, mais les enseignements du Seigneur m'ont appris que c'est à Dieu plutôt qu'aux hommes qu'il faut obéir. »

Wiclef concluait en disant : « Prions notre Dieu qu'il agisse, comme il a commencé de le faire, sur le coeur de notre pape Urbain VI, afin que lui et son clergé puissent suivre notre Seigneur Jésus-Christ dans Sa vie et dans Son caractère, et que tous ensemble ils puissent marcher fidèlement sur Ses traces. » (Foxe, Acts and Monuments (édit. by Rev. J Pratt), vol. III, p. 49, 50.)

En manifestant ainsi la douceur et l'humilité de Jésus devant le pape et ses cardinaux, Wiclef démontrait au monde entier le contraste existant entre ces derniers et le Maître qu'ils prétendaient représenter.

Le réformateur avait la conviction que sa vie serait le prix de sa fidélité. Le roi, le pape et les

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

évêques étaient unanimes pour le condamner : quelques mois à peine, selon toutes prévisions, le séparaient du bûcher. Mais son courage demeurait inébranlable. « Que parlez-vous, disait-il, d'aller chercher au loin la palme des martyrs? Annoncez la parole de Christ à de superbes prélats, et le martyre ne vous manquera pas. Vivre et me taire, jamais! Que le glaive suspendu sur ma tête tombe! J'attends le coup. » (Merle d'aubigné, ouv. cité, liv. XVII, chap. VIII.)

Cette fois encore, Wiclef échappa à ses ennemis. Celui qui, sa vie durant s'était hardiment déclaré pour la vérité au milieu des plus grands périls, ne devait pas tomber victime de la haine de ses ennemis. Jamais Wiclef n'avait pensé à se défendre, mais Dieu avait été son protecteur; et maintenant que ses ennemis croyaient le tenir, il le plaçait hors de leur atteinte. Alors que le réformateur se disposait à présider un service de communion dans son église de Luttermouth, il eut une attaque de paralysie, dont il mourut peu après.

Le Dieu qui avait assigné à Wiclef Sa tâche, et placé Ses paroles dans son coeur, avait veillé sur sa personne, et prolongé sa vie jusqu'à ce que fussent jetées sûrement les bases du grand oeuvre de la

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

Réforme.

Sortant des ténèbres du Moyen Age, Wiclef n'avait pu appuyer son oeuvre de réforme sur aucun prédécesseur. Appelé, comme Jean-Baptiste, en vue d'une mission spéciale, il fut le fondateur d'une ère nouvelle. Pourtant, sa conception de la vérité présente un degré d'unité et de perfection que les réformateurs subséquents n'ont jamais surpassé, et que certains, venus un siècle plus tard, n'ont pas même atteint. Les fondements jetés par ses mains étaient si larges, si profonds et si solides, que ses successeurs n'eurent pas la peine de les poser à nouveau.

Le mouvement inauguré par Wiclef en vue de la libération des esprits et des consciences, comme aussi de l'affranchissement des nations si longtemps enchaînées au char triomphal de Rome, puisait son énergie dans la Parole de Dieu, source du fleuve de bénédiction qui, depuis le quatorzième siècle, a coulé sur le monde. Intransigeant, Wiclef voyait dans les Écritures la révélation inspirée de la volonté de Dieu, la règle unique de la foi et de la vie. On lui avait appris à considérer l'Église de Rome comme divine et son autorité comme infaillible, ainsi qu'à recevoir avec une confiance aveugle les

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

enseignements et les usages sanctionnés par une pratique millénaire. Mais il avait fermé l'oreille à toutes les voix pour n'entendre que la Parole de Dieu devant laquelle il invitait le monde à s'incliner. Au lieu d'écouter l'Église parlant par la bouche du pape, il déclarait que la seule autorité en matière de foi est la voix de Dieu s'exprimant dans sa Parole. Non seulement, affirmait-il, les Écritures sont une révélation parfaite de la volonté divine, mais le Saint-Esprit est leur seul interprète, et c'est par une étude personnelle que chacun est appelé à connaître son devoir. Il détournait ainsi les esprits loin du pape et de l'Église pour les diriger vers la Parole de Dieu.

Wicléf a été l'un des plus grands réformateurs. Par l'envergure de son esprit et la lucidité de sa pensée, par sa hardiesse et sa constance dans la défense de la vérité, il n'a été égalé que par un petit nombre de ses successeurs. Une vie pure, une inlassable activité dans l'étude et dans le travail, une intégrité incorruptible, un dévouement et une charité apostoliques dans son ministère : telles furent les qualités maîtresses du premier des réformateurs. Cela, en dépit des ténèbres intellectuelles et de la corruption morale de son siècle.

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

La vie de Wicléf est un monument de la puissance éducatrice et transformatrice de la Parole de Dieu. Le saint Livre fit de lui ce qu'il fut. L'effort exigé par l'étude des grandes vérités de la révélation communique à toutes les facultés une fraîcheur et une vigueur nouvelles. Il élargit la pensée, aiguise l'esprit, mûrit le jugement. Plus que toute autre étude, celle de la Bible ennoblit les sentiments et les aspirations. Elle inspire la persévérance, la patience, le courage, la fermeté; elle forme le caractère et sanctifie l'âme. Une étude respectueuse des Écritures nous met en contact direct avec l'Esprit divin; elle donne au monde des hommes plus forts, des génies plus puissants, des caractères plus nobles que l'étude de la philosophie. « La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples. » (Psaume 119.130)

Les doctrines enseignées par Wicléf continuèrent à se répandre pendant un certain temps. Sous le nom de Wicléfites et de Lollards, ses disciples travaillèrent avec un zèle redoublé à répandre la Parole de vie non seulement en Angleterre, mais en d'autres pays. Des foules accouraient pour entendre leurs enseignements. Au nombre des convertis se trouvaient des membres de la noblesse, et même la reine. Les rites et les

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

vestiges idolâtres du romanisme disparaissaient des églises. En maints endroits, on constata une réforme radicale des moeurs.

Mais bientôt l'impitoyable tempête de la persécution s'abattit sur ces fidèles chrétiens. Les monarques anglais, désireux d'affermir leur trône en s'assurant l'appui de Rome, n'hésitèrent pas à sacrifier les réformateurs. Pour la première fois, au cours de l'histoire d'Angleterre, le supplice du bûcher fut décrété contre les disciples de l'Évangile. Les martyres succédèrent aux martyres. Les hérauts de la vérité, proscrits et torturés, n'avaient d'autre recours que l'Éternel des armées. Traqués comme ennemis de l'Église et traîtres à la patrie, ils continuaient de prêcher en secret dans les demeures des pauvres, et souvent même dans des cavernes.

En dépit de la fureur des persécuteurs, une protestation calme, pieuse, intense et persévérante continua de se faire entendre, des siècles durant, contre la corruption de la foi religieuse. Ces chrétiens n'avaient qu'une connaissance imparfaite de la vérité, mais ils avaient appris à aimer la Parole de Dieu et à lui obéir, et pour elle ils marchaient courageusement à la mort. Comme aux jours apostoliques, plusieurs consacraient leurs biens

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

terrestres à la cause du Christ. Ceux qu'on laissait en possession de leur demeure y recevaient leurs frères expulsés de leurs foyers; et quand, à leur tour, ils devaient quitter leur toit, ils acceptaient joyeusement une vie de proscrits. Malheureusement, des milliers, terrifiés par la rage des persécuteurs, achetaient la liberté au prix de leur foi. Pour rendre leur rétractation plus impressionnante, on les revêtait, à leur sortie de prison, du vêtement des pénitents. Mais nombreux furent ceux qui, tant dans la noblesse que parmi les gens du peuple, rendirent hardiment témoignage à la vérité dans les cachots et dans les « Tours des Lollards », heureux, au milieu des tortures et des flammes, de participer aux souffrances de leur Maître.

Faute d'avoir pu assouvir leur colère sur Wicléf durant sa vie, les champions de Rome n'eurent aucun repos tant que ses ossements reposèrent tranquillement dans la tombe. À la suite d'un décret du Concile de Constance, plus de quarante ans après la mort du réformateur, ses restes furent exhumés, publiquement livrés aux flammes, et ses cendres jetées à la rivière. « Cette rivière, dit un ancien auteur, les transporta dans l'Avon, l'Avon, dans le Severn, le Severn dans le canal de Bristol, et celui-

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi ». Mathieu 5 :10-11

ci dans l'Océan. Ainsi, les cendres de Wiclef devinrent l'emblème de sa doctrine, aujourd'hui répandue dans le monde entier. » (Fuller, Church History of Britain, liv. sect. 2, par. 54.) Ses ennemis se doutaient peu du sens symbolique de leur acte.

C'est sous l'influence des écrits de Wiclef que Jean Hus fut amené à renoncer à plusieurs des erreurs du romanisme et à entreprendre l'oeuvre de la réforme en Bohême. Deux pays si éloignés l'un de l'autre recevaient ainsi les semences de la vérité! De la Bohême la lumière se répandit en d'autres lieux. Les esprits étaient dirigés vers la Parole de Dieu si longtemps oubliée. Une main divine préparait le chemin à la grande Réforme.